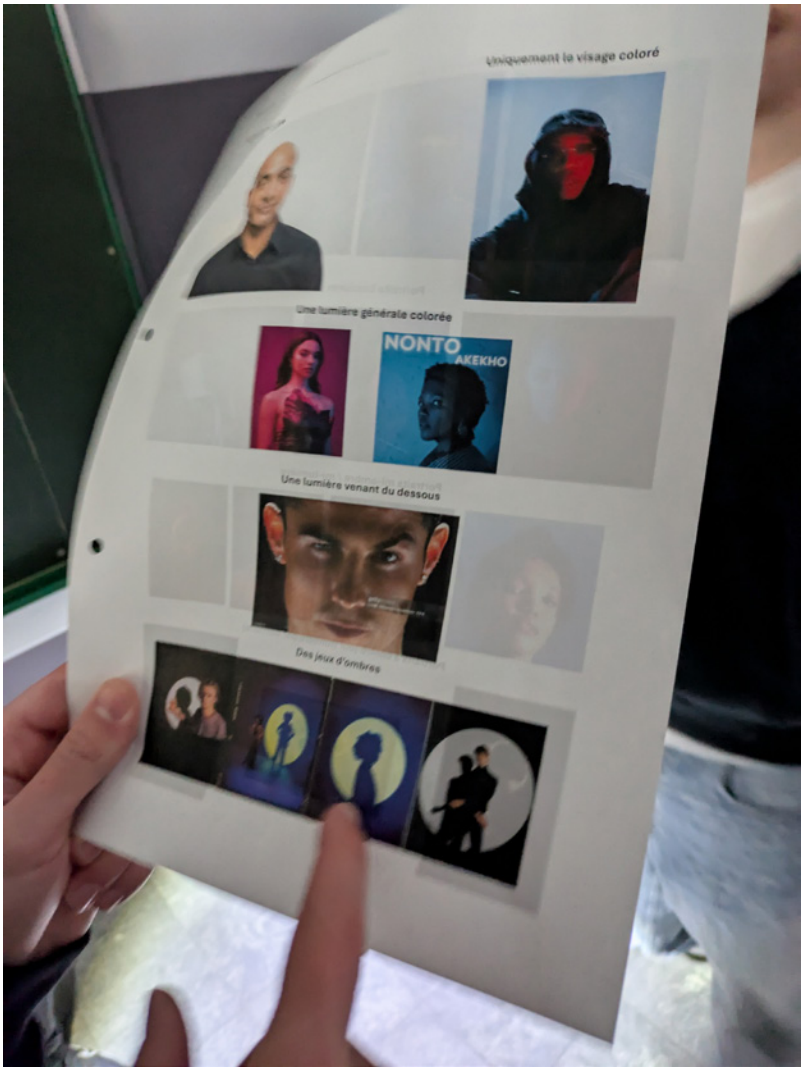
ATLAS/REMIX

Un projet artistique transdisciplinaire

Comment mener un atelier de création vidéo et d'art numérique avec les ados ?

La vidéaste Amélie Kestermans
vous livre ses observations et conseils



Dans la construction d'une image, tout fait sens : réflexion lors d'un atelier de portrait sensible.
Photo : Amélie Kestermans



Amélie Kestermans

Bio express

Depuis plus de 20 ans, Amélie Kestermans est spécialisée dans la création vidéo pour le secteur culturel. Autodidacte, la photo, le son et la création de scénographies vidéo pour le théâtre font partie de son parcours. Depuis peu, Amélie a commencé des recherches autour de la fluorescence, ce qui lui a permis de participer avec d'autres artistes à des installations plastiques dans le cadre de La nuit des lumières Mons.

Lien vers ses vidéos :
https://www.youtube.com/@AKAAmelieVideo

Je suis artiste, pas enseignante. Et pourtant, depuis un an, grâce à ITHAC, j'entre dans les classes avec l'envie de transmettre ce que j'aime : la photo, la vidéo, le son, les installations, l'intelligence artificielle, la narration sensible. Je me considère comme novice, mais justement, c'est peut-être ce qui m'a poussée à beaucoup observer, douter, ajuster. Ce que je partage ici, ce sont des essais-erreurs, les améliorations que j'aimerais appliquer pour mes futurs ateliers, des intuitions, des petits trucs qui ont marché et que je n'ai pas lus dans les manuels.

Ce qui m'a animée pendant toute cette année, c'est cette question : comment transmettre sans imposer ? Comment donner des repères tout en laissant un vrai espace de liberté et d'expression personnelle ? Je ne cherche pas à apporter une méthode, mais un climat. Un espace où l'on peut essayer, rater, recommencer, s'ouvrir, faire autrement.

Le premier atelier : se rencontrer et poser un cadre

Dès la première séance avec les élèves, on part du thème de l'atelier et je leur demande ce que ça leur évoque. On écrit, on parle, on déplie ensemble. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. C'est aussi l'occasion d'un premier tour de table pour se présenter.

Je montre également mes travaux : photos, vidéos, installations, projets d'intelligence artificielle ou d'événementiel. Iels savent ainsi sur quoi s'appuyer. Je leur demande à leur tour qui est créateur·rice dans la classe. Souvent, il y a peu ou pas d'élèves qui lèvent la main.

"Spoiler alert" : vous êtes déjà des créateurs·rices!

Je leur montre qu'iels créent tous les jours sans s'en rendre compte.

- **S'habiller** est une forme de langage, un moyen d'exprimer qui l'on est ou ce que l'on ressent
- **Raconter une blague,** c'est utiliser des mots et un timing pour susciter le rire
- **Pratiquer du sport,** c'est combiner des mouvements pour provoquer une réaction (marquer un point, impressionner, se dépasser soi-même)
- **Cuisiner,** c'est mélanger des ingrédients pour créer quelque chose de nouveau et susciter une émotion
- **Écrire un SMS,** c'est choisir des mots et des emojis pour provoquer une réaction ou exprimer une idée...

Personnaliser quelque chose, danser, chanter, raconter, dessiner, écrire, faire de la musique, peindre, sculpter, photographier, jouer, réaliser une vidéo, animer son réseau social, créer une présentation pour l'école, faire du cosplay...

Cela les reconnecte à leur potentiel créatif et les met en confiance.

Ensuite, via un petit test ludique et une série de questions, j'explore leur sensibilité artistique et leurs profils créatifs. Ces questions leur permettent de se remémorer des sensations face à une œuvre et à se projeter pendant et après une création personnelle. Lors de la lecture des questions, je donne des exemples concrets.

1. Quand tu observes/écoutes une création, tu es surtout touché·e par :

A. Les émotions qui s'en dégagent.

B. La beauté et l'harmonie de l'œuvre.

C. Le message qu'elle porte.

D. L'originalité et l'audace de sa conception.

2. En te lançant dans un projet créatif, tu aimerais surtout :

A. Exprimer tes émotions et tes ressentis.

B. Capter la beauté autour de toi.

C. Faire passer un message ou défendre une cause.

D. Créer quelque chose d'unique et innovant.

3. En partageant une création, tu espères que les autres :

A. Ressentent ce que tu vis ou ce que tu as ressenti en créant.

B. Soient éblouis par la beauté ou la simplicité de ton œuvre.

C. Prennent conscience d'un problème ou d'une cause qui te tient à cœur.

D. Soient impressionnés par l'originalité et la nouveauté de ta création.

Résultats :

Majorité de A : Artiste introspectif·ve

Ton moteur créatif principal est ton besoin d'exprimer tes émotions et de te comprendre à travers l'art. La création est pour toi un exutoire, un moyen de mettre des mots, des couleurs ou des formes sur ce que tu ressens. Tu crées pour libérer tes pensées intérieures.

Majorité de B : Poète de la beauté

Tu es motivé·e par l'envie de capturer la beauté du monde. Ce qui t'inspire, c'est l'émerveillement devant la nature, les moments simples ou les petites choses du quotidien. Pour toi, la création est une façon de célébrer et de partager cette beauté cachée que tu vois partout.

Majorité de C : Créateur·rice engagé·e

Ton art est un outil pour défendre une cause ou faire passer un message. Tu crées pour sensibiliser les autres à des problématiques qui te tiennent à cœur, que ce soit la justice sociale, l'écologie ou les droits humains. L'art est ton moyen de t'exprimer et de changer les choses.

Majorité de D : Explorateur·rice créatif·ve

Pour toi, la création est synonyme de curiosité et d'innovation. Tu aimes repousser les limites, tester de nouvelles idées et explorer des concepts originaux. Ce qui te motive, c'est le plaisir d'innover et de découvrir de nouvelles façons de créer, en mélangeant techniques et idées.

Ce jeu est à la fois valorisant et révélateur. Il permet de sortir des schémas classiques de l'évaluation scolaire en mettant en lumière la motivation de créer et de s'exprimer. Une fois les profils révélés, j'ouvre une discussion : est-ce que vous vous reconnaissez dans ces descriptions ? Est-ce que certain.es d'entre vous se retrouvent dans plusieurs profils ? (C'est souvent le cas !)

Je précise toujours que ce n'est pas un test scientifique, ni figé. Il y a mille raisons de créer, et ces quatre profils ne sont là que pour ouvrir une porte, pas pour enfermer. Cette discussion permet aussi de parler ensemble des raisons de créer, de partager ce qui pousse chacun à s'exprimer, à inventer, à montrer quelque chose au monde.

Pour créer un lien avec le groupe, je leur propose ensuite de deviner quel est mon propre profil sur base de ce que je leur ai montré : photos, vidéos, installations. Ce moment crée souvent un effet de connivence et renforce l'idée que, moi aussi, je fais partie du processus. Je les invite également à deviner le profil de leur professeur·e si iel n'a pas encore répondu à voix haute, ce qui, mine de rien, l'invite souvent à se prêter au jeu !

Enfin, ce moment me permet de constituer des groupes par affinités créatives pour le prochain exercice. Par groupes de "sensibilité créatrice", je leur propose alors de compléter ensemble les phrases : "Créer, c'est..." ou "L'art, c'est..."

Voici quelques exemples issus de mes différents ateliers :

Créer, c'est :

Se déconnecter de la réalité

Donner vie à une idée

Transformer l'imagination en réalité

L'audace du geste

Détourner un objet

Faire parler son esprit innovant

Laisser parler son imagination

L'art, c'est :

La retranscription des pensées de chacun·e

Inventer, inspirer, partager et innover

Ces phrases deviennent notre cadre de repères pour la suite de TOUS les ateliers.

Les ateliers pratiques (photos, vidéos…)

Je travaille par la pratique. J'apporte du matériel inattendu : tissus, lampes, miroirs (beaucoup de miroirs !). Quand les élèves me voient arriver avec des valises et des grands sacs, ça leur plaît !

Je donne des bases techniques simples (règle des tiers, éclairage…) et je montre des exemples, mais j'insiste sur la liberté de les détourner. Une image floue peut être belle, un cadrage étrange peut être sensible.

J'utilise des outils accessibles : appareil photo du smartphone et CapCut (application pour le montage vidéo), et je valorise les compétences déjà présentes chez les élèves. Ne nous voilons pas la face : certain·es élèves maîtrisent mieux CapCut que moi ! Dans ce cas-là, je propose à l'élève d'être mon assistant·e et d'aider les autres. Ce que j'adore, c'est quand ils détournent les consignes ou proposent autre chose — je les suis.

Quand les ateliers abordent des sujets intimes, je me dévoile. Je montre des photos de famille, je parle de souvenirs, d'émotions, d'odeurs. Les enseignant·es qui s'ouvrent créent aussi ce climat de confiance. Quand on ose, ils osent.

Ce que j'ai appris et ce que j'aimerais améliorer

Mieux retenir les prénoms !

J'ai du mal à mémoriser les noms. Pourtant, c'est essentiel dans la dynamique de groupe. Pour mes futurs projets : prévoir une fiche où chacun écrit son prénom, mais aussi organiser plus de jeux "brise-glace". Pour moi, associer un prénom à une émotion ou à un objet m'aide beaucoup.

De plus, ces jeux "brise-glace" permettent de marquer une vraie rupture avec le cadre scolaire. On me l'a dit : pour créer du collectif, il faut signaler qu'on n'est pas dans un "cours". À chaque début d'atelier, leur rappeler qu'ils peuvent me tutoyer, qu'on s'écoute, qu'on coconstruit est important.

Quelques brise-glaces testés :

- Pour un atelier (autour de la biodiversité), j'ai apporté des cartes émotionnelles (photographies de la nature). Chaque élève devait en choisir une et raconter pourquoi cette photo le/la touche ou en quoi elle lui ressemble.
- Un autre brise-glace que j'aime : chaque personne doit raconter une anecdote personnelle et inconnue des autres. Lors d'un atelier, une institutrice a surpris tout le monde en révélant que son prénom officiel n'était pas Margot… mais Marguerite.
- Ou encore, demander aux participants de dire "deux vérités, un mensonge" ; le groupe doit deviner quelle est l'anecdote véridique. C'est un excellent moyen de mesurer leur créativité et leur sens de l'humour.

Enfin, pour un projet plus long, j'aimerais demander aux élèves de m'envoyer un objet créatif ou personnel qu'ils aiment (photo, chanson, livre, poème, peinture, vidéo, série, film ou objet personnel…). Cela permettrait, à chaque début d'atelier, d'ouvrir une courte séquence de partage autour de cet objet et des émotions qu'il suscite.

Gérer le temps autrement

Au début, lors de mes premiers ateliers, j'étais trop perfectionniste et stressée. J'avais le sentiment que les élèves s'ennuyaient. J'attendais beaucoup de retours de leur part, je voulais des résultats rapides.

Pour combler ce stress et répondre à mon perfectionnisme, je préparais trop de matière et d'éléments de présentation, j'accélérais le rythme de l'atelier, je parlais beaucoup, et je me remettais en doute à chaque fin d'atelier. Je me sentais souvent pressée, comme si je devais "tout donner".

Heureusement, les profs bienveillants m'ont souvent rassurée. Et j'ai compris que les silences et les regards ébahis peuvent être des signes de concentration, de découverte et d'étonnement.

Depuis, je fais confiance à l'énergie du groupe, même si elle ne se ressent pas toujours aux premières rencontres. Aujourd'hui, je pars avec une base… et j'improvise selon le groupe. Je ne cherche plus à tout contrôler.

J'ai appris à lâcher prise, à m'adapter et à faire confiance au processus. J'essaye de ne plus oublier l'essentiel : les échanges, la personnalisation, les retours.

Mon souhait ?

Que chaque élève reparte avec le sentiment d'avoir fait quelque chose qu'il ou elle n'aurait jamais cru possible.

ITHAC

ITHAC invite les ados au cœur d'un tourbillon artistique !

Le document que vous avez sous les yeux propose des exercices destinés à tout·e lecteur·ice désireux·se d'explorer la création transdisciplinaire avec des adolescent·es. Cette ressource, comme une foule d'autres outils que vous découvrirez ici, a été réalisée dans le cadre de l'opération ATLAS/REMIX. Ce projet, créé et porté par ITHAC, permet aux jeunes de 12 à 18 ans de plonger dans la création transdisciplinaire en compagnie d'artistes professionnel·les féru·es de mélanges audacieux.

Les ressources associées au projet sont bien entendu destinées à toustes – même si vous ne participez pas à l'opération ! Elles sont le fruit d'un collectif composé de dix artistes aux langages variés, accompagnés par le philosophe Gilles Abel et l'équipe d'ITHAC. L'objectif des ressources qu'ils et elles ont forgées est de soutenir les groupes de jeunes dans la mise en route de leur propre aventure artistique, autour d'un thème déclencheur de créativité : ATLAS ! Ce "coffre aux trésors" rassemble des exercices stimulant leur imagination, des références pour les nourrir, des formes dont s'inspirer…

ATLAS/REMIX vise à développer l'expression et la pratique artistiques des jeunes, tant en milieu scolaire qu'extrascolaire. Au fil des ateliers, porté·es par les artistes-intervenant·es, les enseignant·es et les animateur·ices, les ados deviennent créateur·ices d'œuvres transdisciplinaires. Tous les "remixes" sont permis : que devient le cirque lorsqu'il rencontre les arts plastiques ? Et la vidéo, quand elle croise la création radiophonique ? Ou le théâtre, lorsqu'il se mêle au chant lyrique ? En apothéose de l'opération, ces passionnants laboratoires révèlent le fruit de leurs recherches lors de festivals à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, en fin de saison.

ITHAC a donc souhaité rendre ces ressources accessibles à toustes les intrépides. Elles sont donc à lire et à partager sans modération ! À vous de jouer !

Le collectif artistique d'ATLAS/REMIX est composé de : Gilles Abel, Gregor Beck, Adèle Cooken, Lisa Da Boit, Gaëtan D'Agostino, Régis Duqué, Amélie Kestermans, Mille Engberg Lundt, Giuseppe Lonobile, Sandra Nazé et Catherine Pineur.

ITHAC – initiatives, théâtre, ados, créations

Place de La Hestre, 19
7170 Manage

ithac.be